

Abus sexuels : l'Église sur la sellette

Des victimes veulent briser 40 ans de silence

Après 40 ans de silence, les victimes abusées sexuellement par les membres du clergé veulent retracer leurs agresseurs pour les poursuivre en justice.

MARIE-FRANÇOISE CARDINAL

Aide de l'Église

Hervé Bertrand veut retrouver sa dignité humaine. Abusé sexuellement au Mont Providence de Montréal entre les années 1954 et 1959, il a connu un véritable calvaire.

M. Bertrand a droit à la compensation des orphelins de Duplessis parce qu'il a été interné illégalement dans un hôpital psychiatrique. Le gouvernement est prêt à lui verser 18000 \$ en échange de son silence.

« Je dois signer une quittance qui m'interdit de poursuivre les institutions religieuses. Ce n'est pas acceptable », dit-il.

Il continue sa bataille et a déposé une plainte criminelle privée avec le Comité des enfants victimes d'abus sexuels et physiques dans des établissements québécois.

Le Comité a reçu 60 plaintes des victimes qui ont subi des sévices à l'école de formation Huberdeau. Cette école est située dans le diocèse de Saint-Jérôme.

Yves Manseau, porte-parole du Mouvement action justice, demande la collaboration de l'Église pour retracer les agresseurs.

« Un grand nombre ne sont plus dans leurs communautés religieuses. Ils ont parfois changé de nom, et les autorités religieuses peuvent nous aider à les retracer », dit-il.

En plus des plaintes des orphelins, le Comité a reçu des appels des gens qui étaient pensionnaires et qui ont été abusés sexuellement ou physiquement.

De bouche à oreille, les victimes et les

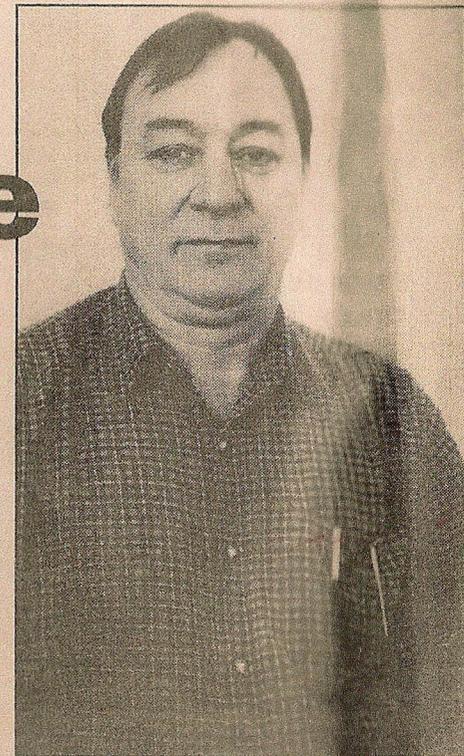


Photo JACQUES BOURDON

HERVÉ BERTRAND a été abusé sexuellement au Mont Providence.

témoins sortent de l'ombre. « C'est grâce à eux que nous montons les dossiers. Mais c'est très lent », dit M. Manseau.

Après dix ans de bataille, M. Bertrand se rendra jeudi prochain à la cour pour une pré-enquête de son dossier. « J'ai des témoins qui viendront témoigner devant un juge. Ensuite, on pourra aller plus loin », dit M. Bertrand.

M. Manseau croit que le gouvernement a intérêt à aider les victimes. « Il doit reconnaître ses torts », dit-il, ajoutant que ce scandale de pédophilie s'ajoute à ceux qui ont déjà été dévoilés en Europe et aux États-Unis.



Photo reproduction JACQUES BOURDON

PLUSIEURS ANCIENS de l'école de formation Huberdeau ont été abusés sexuellement.